



Le Grütli Centre de production  
Le Grütli de production  
Le Grütli et  
Le Grütli de diffusion  
Le Grütli des Arts vivants

11 12 13 iiiiiiiii aaaaaaaaaannnnnnnnnnvvvvvvviiiiiii eeeeeeeeerrrrrrrr



Anna-Marija Adomaityte, Lucile Carré, Fanny de Chaillé & Sarah Murcia, Géraldine Chollet, Olivia Csiky Trnka, Claire Dessimoz, Lola Giouse, Bastien Hauser, Mukuka Kasonde & Brice Catherin, Kiyari Khoshoie, Andrea Marioni, Aurélie Menaldo, Coline Mir, Jérémie Nicolet, Fabienne Radi & Maria Guta, Emma Saba, Jeanne Tara, Monika Truong, Simon Waldvogel, Claude Wave, Tiran Willemse



# GO GO GO !!!!! 11 12 13 janvier 24

Venez fêter l'art vivant sous toutes ses coutures !

Performances en tout genres, lectures, mises en espaces, premiers essais, les artistes de cette 5e édition font feu de tout bois. Plongeons toutes ensemble dans le grand bain des arts vivants et laissons-nous porter par le courant de la curiosité. GO GO GO est à l'image des artistes qui le composent, toujours en quête de nouveaux défis artistiques.

GO GO GO est comme ça, malléable, joyeux et iconoclaste.

## Anna-Marija Adomaityte *Pas de deux*

Sur un sol bleu profond, une femme et un homme performent les gestes d'un couple. Les spectatrices qui les encerclent entendent leur souffle s'accélérer, perçoivent une main qui s'impatiente, un regard qui s'absente. On soupçonne une fuite dans ces mouvements effrénés, transfigurés par l'épuisement, qui mettent en péril le pas de deux lui-même. Comme un coup de vent sur le romantisme tout-puissant, le *Pas de deux* d'Anna-Marija Adomaityte sort le duo d'une folie programmée.

## As we carried away Exposition d'Aurélie Menaldo, Coline Mir et Jeanne Tara

Elles travaillent toutes les trois au Grütli, mais elles sont principalement artistes plasticiennes. Chacune avec sa signature singulière, elles font résonner leur œuvres dans un partage fait de sororité et de réciprocité.

Porter et se soutenir, s'accrocher pour ne pas se perdre, se rassembler. Se faire submerger par les émotions, se laisser traverser par les rêves, l'esprit divague ; un travail sensible, à leur image, pour une mise en espace douce et un brin théâtrale, au cœur de la maison.

## Carmelo Benzi *Le karaoké portable*

C'est dans les années 1980 que le petit Carmelo fait ses premiers pas dans une vie remplie de musique et de joie. Ses parents, passionnés d'animation de karaoké, lui ont donné le goût des tubes qu'il chantonnait déjà dans son berceau. Après un début de carrière avortée en Suisse allemande, il s'installe à Genève et pour *GO GO GO*, il nous réglera de sa créativité, de son inventivité puisque ce génie de l'animation, créateur d'émotion autodidacte, transforme en étoiles étincelantes tout ce qu'il touche.

## Lucile Carré *Les filles du coin*

Qu'est-ce qu'elles voient, les filles du coin ? Qu'est-ce qu'elles ressentent en regardant autour d'elles ? Lucile Carré plonge *Les filles du coin* dans un road-trip vers une nuit de psytrance, une mission d'inventaire naturaliste ou une fête traditionnelle d'abbaye et entreprend un travail de dépaysement. Le texte prend une dimension fantastique. Devenir hybride animal ou végétal ouvre à d'autres perceptions, provoque des images, crée un mystère ou un nouveau folklore.

## Fanny de Chaillé & Sarah Murcia *Transformé*

Fanny de Chaillé et Sarah Murcia entretiennent toutes les deux un rapport ténu avec la réinterprétation du répertoire. Ensemble, elles s'attaquent à *Transformer* de Lou Reed, album admirablement orchestré et emblématique du Glam Rock. Un disque qu'elles désossent de façon très minimale puisqu'elles l'ont travaillé autour de la contrebasse et de la voix, afin d'en retirer la substance qui leur permettra de se le réapproprier.

## Géraldine Chollet *ouverture [edited]*

La troisième création de la danseuse et chorégraphe Géraldine Chollet s'inspire de la tradition médiévale du Théâtre des Mystères. Ces cérémonies communautaires servaient à convoquer l'au-delà afin de demander une grâce, d'attirer la bienveillance ou de se remettre en question. La chorégraphe propose ici d'ouvrir un dialogue avec le sensible afin d'explorer les relations entre ce qui nous a été donné et ce que nous laisserons après nous. Reconnaître ce que nous avons, assumer ce qu'il nous manque, célébrer ce qui peut venir.

## Olivia Csiky Trnka *Hyper Dream On*

*Hyper Dream On*, c'est un oratorio qui explore l'impact des rêves dans notre vie à travers trois femmes qui partagent leurs songes. Entre prêche et poésie, entre quotidien et prophétie, ceux-ci recomposent le réel en le nourrissant d'existences secrètes. Raconter ses rêves, c'est offrir son intimité dans un échange joyeux, ludique et dialectique. Rêver n'est-ce pas une école paradoxale de la liberté ?

## Claire Dessimoz *Grand Miroir*

*Grand Miroir* explore la possibilité d'une révolution individuelle et collective par la fragilité en regardant avec tendresse notre inlassable recherche à nous fondre dans le moule tout en nous en distinguant. Solo qui questionne nos paradoxes intimes et sociaux, *Grand Miroir* propose de dédramatiser notre posture sociale et nos assurances pour embrasser la tentative, le ridicule, l'incertain donc le changement. Puissant et doux.

## Geneva's most infamous deejays

Ce collectif rassemble deux générations de deejays passionnées par un même but ; perpétuer la tradition genevoise de fêtes spontanées dans des milieux alternatifs, mettre en avant l'écoute de musiques variées, dansantes, mais aussi expérimentales. Environ 10'000 vinyles composent leur collection grâce auxquels G.M.I trouve son inspiration dans un mélange inédit, des débuts de la hi-energy jusqu'à l'avènement de la techno industrielle ; pour nous redonner le goût du partage, de la danse et de la spontanéité.

## Lola Giouse *This is not a love song et Lust for Life*

Comment dire l'excitation, l'urgence, le sel des humeurs, la jouissance ? L'émotion humide du corps-contre-corps ? *This is not a love song* fait le pari éhonté que la jouissance sexuelle peut se dire à travers le plaisir libre de jouer. Dans *Lust for life*, une bande d'amies soudée comme un groupe de rock partage leur soif de vivre. Pourtant l'une d'elle en vient à perdre le sens et la joie d'être vivant. Comment aider ? Quelles maladresses, quelles prises de pouvoir ou quelles attentes accompagnent l'intention louable de porter secours ? Deux spectacles, une même autrice et toute la fougue et la passion de la jeunesse.

## Bastien Hauser *Station*

C'est l'été toute l'année. Au milieu de la poussière, il y a une station essence où s'arrêtent les quelques camions qui traversent le paysage. Le seul moyen de passer le temps, c'est internet. *Station* de Bastien Hauser parle de réalités alternatives à travers trois personnages qui s'ennuient au milieu d'un désert. Qu'est-ce qui nous sépare les unes des autres à l'ère numérique et que sommes-nous prêtes à faire pour nous rapprocher quand même ?

## Afulodidim Nikefolosi & Brice Catherin *Résoudre la diversité*

Comme la plupart des collaborations entre la chercheuse en études décoloniales Afulodidim Nikefolosi et l'artiste Brice Catherin, *Résoudre la diversité* tente de déplacer des grandes questions contemporaines telles que la décolonisation, le féminisme, l'intelligence artificielle, l'écroulement climatique et le transhumanisme vers le domaine de la fiction et de l'humour.

## Kiyan Khoshoie *Wannabe* (carte blanche)

Première étape de travail de sa prochaine création *Wannabe* (Pavillon ADC - automne 24), Kiyan Khoshoie revient sur les traces de son enfance, sa passion pour les clips sur MTV et les boysbands ; il s'interroge sur l'enfant qu'il était, l'adulte qu'il est devenu, sa carrière de danseur... que reste-t-il de cet enfant dans ce corps d'adulte ? Peut-on encore jouer ? Où allons-nous chercher notre énergie pour créer, pour vivre ?

## Andrea Marioni *Braquage*

Né de la rencontre avec l'activiste-braqueur Jacques Fasel, *Braquage* se sert de différents médiums tels que la radio, la performance ou la photographie pour prendre d'assaut son public. Celui-ci se trouvera à la fois complice, otage, juge et même bourreau d'un braquage dévoilé à multiples niveaux. Andrea Marioni nous embarque dans une mise en abyme captivante, qui nous confronte à notre rapport à l'injustice, à la souffrance, à la violence.

## Jérémie Nicolet *RC*

Découvert au printemps dernier au Théâtre du Loup dans le cadre du Festival C'est Déjà Demain, ce solo époustouflant met en scène les *Rap Contenders*, discipline où deux personnes s'affrontent à travers une joute verbale de rap a cappella ; les concurrentes ont pour but d'attaquer et d'humilier leur adversaire et ce sont les réactions du public qui déterminent qui est la plus forte. *RC* est un battle de rap où les adversaires sont absentes et la foule silencieuse. Une performance bluffante.

## Fabienne Radi & Maria Guta *Vies et morts de Lola Lane*

Basée sur des images composées de collages visuels imaginés par Maria Guta, Fabienne Radi a écrit un cut-up de textes qui nous emmène dans le tourbillon des multiples vies de Lola Lane, l'alter ego de Maria Guta, obsédée par une identité collective construite par la culture du cinéma et des médias people.

De Joan Crawford à Britney Spears, en passant par les vies de Frances Farmer ou Pamela Des Barres, ces figures nous font découvrir les vies de Lola Lane.

## Emma Saba *La fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre*

Autour du mot *homebody*, qui évoque une personne paresseuse ou femme au foyer, Emma Saba organise des énergies chorégraphiques. Dans *La fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre*, la chambre du confinement et le corps dialoguent. Joyeusement. Librement. Comme si l'hyperobjet du virus avait engendré de nouvelles relations aux hypo-objets de la maison. Le spectacle travaille un matériau musical classique (*Les noces de Figaro* et *Così fan tutte* de Mozart) comme un héritage culturel à réincorporer en chants et en danses.

## Monika Truong *Be part of*

Qu'est-ce qui constitue une communauté ? Qui peut avoir son mot à dire sur la manière dont un changement social se produira ? *Be part of* examine la question de la représentation sur scène et dans la vie réelle. Trois artistes asiatiques nous guident à travers une série de scènes qui thématisent la complexité de nos identités, chacune proposant une vision différente de l'avenir et représentant une approche spécifique de l'appartenance et du concept de communauté. De quoi faisons-nous partie ? De la famille, de la révolution ou du paradis ? Dans quel genre monde voulons-nous vivre ?

## Simon Waldvogel *Surviving you, always* (carte blanche)

Sur le chemin de sa prochaine création, Simon Waldvogel s'arrête à *GO GO GO* pour y présenter une première étape de travail, un bout de recherche, partager ses questionnements avec le public. Un projet qui parle de la célébration de la perte et qui prend la forme d'une danse de silences à la recherche de mots. Et que la forme elle-même devienne aussi le contenu. Une sorte de live set qui se déplace à la frontière entre la performance et l'installation sonore.

## Claude Wave

Claude Wave est un duo musical entre pop, new wave et punk, en français dans le texte. Boîte à rythmes frugale, synthé élémentaire, basse normale soutiennent deux voix aimables qui attaquent en toute modestie les travers des aléas de notre vie moderne. Claude Wave aimerait en 2024 continuer à faire fondre les gens sympas avec leurs concerts énergiques et doux à la fois. Leur nouvelle chanson *C'est la vie* (Augeil Records) est actuellement en playlist sur Couleur3 et RNV. Avec un capital sympathie désarçonnant, Claude Wave amène une brise aigre douce sur la scène.

## Tiran Willemse *blackmilk*

Premier volet de la trilogie *Trompoppies*, terme afrikaans décrivant les majorettes qui défilent en uniforme de fanfare, *blackmilk* juxtapose les mouvements des trompettes aux gestes mélodramatiques des grandes divas de l'opéra et à l'imagerie brute empruntée à l'univers du rap masculin noir. Explorant la distance entre les identités masculines africaines et afro-américaines, le travail de Willemse interfère avec le répertoire limité des représentations de la masculinité noire, l'ouvrant à une complexité et à une vulnérabilité différentes que l'artiste décrit comme la mélancolie de l'homme noir.

### LA STAMMTISCH

Terme emprunté à nos voisins alémaniques, une stammtisch est une table ou plus largement un lieu pour se réunir et discuter. Pour *GO GO GO*, nous vous proposons de fréquenter la stammtisch à votre guise pendant les 3 jours pour échanger et partager vos impressions, les noter sur des Post-it ou sur le panneau dédié. C'est aussi le lieu où rencontrer les artistes venues se poser là un moment pour échanger sur leur travail. Libre et informelle, cette stammtisch se veut un endroit de rencontres spontanées ou provoquées, pour se raconter nos expériences gogogo-esques ! Chaque jour, un rendez-vous est proposé avec des artistes du jour.

Infos pratiques : Spectacles gratuits, mais contremarques obligatoires pour le jour même uniquement à retirer à la billetterie, rez-de-chaussée de la Maison des Arts du Grütli.  
Pas de réservation possible.  
Horaires :  
→ Jeudi 11 dès 18h  
→ Vendredi 12 dès 17h30  
→ Samedi 13 dès 14h  
Attention ! Contremarques distribuées dès l'ouverture de la billetterie, jusqu'à épuisement des places disponibles.

Rendez-vous sur notre site internet pour les dates et les horaires des performances ainsi que les modifications de dernière minute : [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

Maison des Arts du Grütli  
Rue du Général Dufour 16  
1204 Genève

Remerciements à la Musicale de la Bibliothèque de Genève et au Pavillon ADC

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENÈVE

LE COURIER

Design: TM David Marnie, Nicola Todeschini